

« Il faut arrêter de vendre des lapins en animalerie »

Des associations de défense animale des **Alpes-Maritimes** tirent la sonnette d'alarme : les abandons de NAC ne baissent pas. Elles en appellent à un meilleur encadrement législatif.

Une, deux. Une, deux. Le petit nez de Pompon bouge non-stop. Un adorable mouvement qui fait lever les foules, battre les cœurs. « C'est très mignon, oui, mais ce n'est pas une peluche », rappelle Marie-France Montanera, référente locale de L214. Comme ses homologues, la représentante azuréenne de défense du vivant tire la sonnette d'alarme depuis son logement de Saint-Jeanet : « Il y a trop d'abandons de lapins. C'est une catastrophe. »

Pas d'adoption, trop d'abandons

Il y a encore quelques mois, le grand public découvrirait non sans étonnement l'existence d'îlots de lagomorphes à Antibes, Nice ou encore Cagnes-sur-Mer. Un

phénomène loin d'être marginal désormais. « Je reçois des appels tous les jours pour m'en signaler », soupire Marcella Auvare, de l'association Hello Médiation.

Depuis 8 ans, cette Antiboise s'est engagée dans le sauvetage de ces boules de poils. Mais aujourd'hui, ça déborde. « Avant, je récupérais des animaux et rapidement des familles les adoptaient. Il y avait un équilibre. Là, plus personne n'en accueille chez soi. On doit faire face à des besoins massifs. » L'effet du confinement ?

« On avait déjà pris ce chemin avant. Mais effectivement, il y a eu clairement une accélération. Ce n'est pas facile de lutter : dans un magasin on peut en avoir un pour 35 à 60 €. Nous, on demande plus car cela comprend no-



L'adoption d'un lapin deviendra-t-elle impossible en animalerie comme pour les chats et chiens ? C'est ce que souhaitent ces associations. (Photo d'archives M. D.)

tamment la stérilisation. » Pour Laurie Bague, présidente de Rien que pour eux, il y a clairement urgence : « Il faut arrêter de vendre des lapins en animalerie, comme

pour les chiens et les chats. Si les gens étaient obligés d'aller dans un élevage, la démarche serait différente. Cela freinerait les ventes compulsives. »

Un appel à un encadrement législatif renforcé ⁽¹⁾, pour contenir ce que certains bénévoles n'hésitent pas à qualifier de « fléau ».

« Ils les déposent en pleine rue »

« On n'a rien contre les animaleries mais on doit assurer le service après-vente en quelque sorte », soutient la présidente de l'entité de Carros. Une fois acheté dans une telle enseigne, l'animal n'est pas repris : « Ensuite, on nous appelle pour les prendre. Sauf que nous, associations, n'avons plus de place ! C'est aussi notre devoir de prendre en charge correctement l'exemple. »

Résultat des courses, Roger Rabbit, Panpan et Bugs Bunny se retrouvent sur le

trottoir. Littéralement. « Soit les gens les lâchent comme ça dans le jardin de la résidence, soit ils déposent la cage en pleine rue. »

Les lapins se débrouillent comme ils peuvent. Bien souvent non stérilisés, ils pullulent. De manière anarchique. « À ce stade-là, cela ne peut plus être entièrement de notre ressort », soutient Marcella Auvare en prenant l'exemple de la stérilisation des chats par les communes : « Pourquoi ne pas étendre cette mesure ? En attendant, le problème empire. » Il est temps de réagir avant que les carottes ne soient cuites.

MARGOT DASQUE
mdasque@nicematin.fr

1. Contactés, les neuf députés des Alpes-Maritimes n'ont pas donné suite à nos sollicitations.

Redonner du sens à sa carrière professionnelle

Grâce au projet transfrontalier MONVER du programme européen Interreg Alcotra, se former pour travailler dans les jardins historiques et les espaces verts est devenu possible. C'est le moment de trouver une nouvelle voie... verte pour son avenir !

MONVER : sous ce terme de « monde vert » ou « mondo verde », se cache un projet innovant et transfrontalier visant à développer la formation professionnelle dans le domaine des jardins botaniques et des espaces verts.

De la Côte d'Azur à la Ligurie, en passant par le Piémont et en allant même jusqu'en Savoie, le projet MONVER est une invitation au voyage à travers des jardins historiques, des espaces verts privés ou publics et des lieux patrimoniaux où la nature a pris toute sa place. Dans le cadre des projets européens

Alcotra, qui réunissent français et italiens, MONVER propose des cours gratuits pour de la formation professionnelle. MONVER s'adresse donc aux jeunes diplômés, aux adultes en reconversion ou aux professionnels du secteur qui souhaitent développer leurs compétences dans le domaine des jardins, des espaces verts ou en filière horticole.

DIVERSES FORMATIONS CIBLÉES

La dynamique économique de ce secteur d'activités est bien réelle des deux côtés de la frontière : MONVER propose ainsi plusieurs cours pilotes pour des formations de pépiniéristes, d'architectes paysagistes pour la conception de jardins durables et la restauration de jardins historiques, de jardiniers et arboriculteurs pour intervenir dans les jardins historiques et espaces verts remarquables et enfin de guides pour la promotion de parcours culturels et l'accompagnement des touristes sur des



MONVER est à Studyrama !

Retrouvez-nous au salon Studyrama de Nice
LE SAMEDI 8 OCTOBRE, STAND G4.

Ouvert de 9h30 à 17h à l'Acropolis - Palais des Expositions.

itinéraires verts à vocation pédagogique. A l'issue de la formation, dispensée en ligne gratuitement par des professionnels du secteur en français et en italien, ainsi que des stages pratiques, les diplômés pourront travailler aussi bien en Italie qu'en France.

Ce projet, porté par de nombreux partenaires franco italiens, dont le GIP Formation et Insertion Professionnelles de l'Académie de Nice qui apporte son expertise pédagogique et son savoir-faire en coordination de projets innovants, est aussi un bon moyen de valoriser la filière verte, indispensable

pour la sauvegarde de la planète, mais aussi pour la promotion et la préservation du patrimoine commun que sont les jardins historiques et espaces verts remarquables.

Que ce soit à Antibes, à la Villa Thuret ou tout près de la frontière, côté italien, aux Jardins botaniques Hanbury, ces sites en sont le meilleur exemple : leurs beautés, qui resplendent au-delà des frontières, sont transcendées par tout ce qui s'y passe au quotidien, des formations aux événements en passant par les actions de mise en valeur de ces espaces naturels exceptionnels.



Page internet du projet :

www.giardinihanbury.com/fr/projet-interreg-alcotra-monver

Toutes les infos sur les stages sur la page Facebook : **MONVERAlcotra**